

SPÉCIAL  
ANNIVER-  
SAIRE

# ORCHESTRE DA CHIESA



## DA CHIESA EN FÊTE

1973 – 2013  
40 ans d'existence et  
10 ans sous la direction  
d'Alexandre Pasche

## CONCERT

Beethoven : concerto pour  
violon - soliste, Patrick Genet  
Dvořák : Suite tchèque

Sa 23 novembre 2013, 20h  
Temple de Chailly, Lausanne  
Di 24 novembre 2013, 17h  
Temple St-Martin, Vevey

Entrée libre, collecte  
[www.dachiesa.ch](http://www.dachiesa.ch)



avec le soutien  
des Affaires  
culturelles de  
l'Etat de Vaud



Fondation  
Fern Moffat  
Société  
Académique  
Vandoise





Pour marquer nos 40 ans d'existence et les 10 ans de direction d'Alexandre Pasche à la tête de notre ensemble, nous avons le grand plaisir d'associer nos anciens membres et notre public à deux programmes particuliers...

## DA CHIESA EN 2013

### Da Chiesa en fête

Pour le concert du 15 juin, les anciens qui le désiraient ont pu se joindre à l'orchestre actuel pour l'une des œuvres du programme ; d'autre part, deux membres fondateurs ayant fait carrière dans la musique, Marc Jaermann et Daniel Suter, ont été les solistes du concerto pour 2 violoncelles de Vivaldi.

### Concerts d'anniversaires

Ce week-end, Da Chiesa joue exceptionnellement des œuvres symphoniques : la Suite tchèque de Dvořák et le Concerto pour violon de Beethoven. Le soliste est un autre membre fondateur de notre orchestre, le violoniste Patrick Genet, 1<sup>er</sup> violon du Quatuor Sine Nomine.

[www.dachiesa.ch](http://www.dachiesa.ch)



Photo : Laetitia Gessler, 25 mai 2013

## HISTORIQUE

La création de Da Chiesa remonte au printemps 1973.

Les années précédentes, Pierre Joost, violoniste amateur et instituteur, avait souvent l'occasion de donner des concerts avec les chœurs qu'il dirigeait. Pour la partie instrumentale, il faisait appel à des camarades de l'orchestre du Conservatoire de Lausanne.

Suite à un brevet de musique et une formation de direction d'orchestre, il décide de créer un ensemble de chambre permanent (premier concert le 24 juin 1973 au temple St-Vincent de Montreux), formé d'instrumentistes à cordes et de souffleurs, tous amateurs. Il crée et dirige aussi un chœur, tous deux portant le nom de Da Chiesa en raison du type de lieux de concerts. Peu d'années plus tard, il met fin aux activités du chœur et renonce aux instrumentistes à vent, préférant en engager en cas de besoin. L'orchestre a depuis lors conservé cette formation d'ensemble à cordes.

Secondé pour l'administration par un membre de l'orchestre ou un ami, Pierre Joost organise et dirige pendant près de 30 ans de nombreux concerts à la tête de Da Chiesa. Grâce à sa vivacité, il communique sa passion à ses musiciens, sachant parfaitement choisir le répertoire qui leur convient. Durant une courte période (1979), il y joue du violon, confiant alors la direction à Etienne Roulet, l'un des altistes.

Au décès de Pierre Joost en 2002, les membres de Da Chiesa, bouleversés, décident tout de même de continuer. Il leur faut donc un nouveau chef. Alexandre Pasche est choisi et entre en fonction dès 2003 : enseignant en branches littéraires et en musique, violoniste et altiste, il leur paraît convenir d'autant mieux qu'il achève une formation de chef d'orchestre après avoir fondé et codirigé pendant plusieurs années l'orchestre de Lutry, formé de jeunes et de niveau semi-professionnel.

Très vite, Alexandre Pasche gagne la confiance de tous ses instrumentistes, en particulier grâce à ses compétences musicales, son enthousiasme et ses qualités humaines et pédagogiques, prouvant que les activités de Da Chiesa lui tiennent à cœur : depuis 10 ans, cet orchestre est bien devenu le sien.

*Avec plus de 190 concerts depuis 40 ans, donnés essentiellement dans le canton de Vaud, Da Chiesa témoigne d'un véritable ancrage régional. Par son activité, il prouve que pratiquer la musique classique n'est pas réservé aux professionnels : Da Chiesa est un véritable trait d'union entre ces derniers et les amateurs.*



Evian, 7 novembre 2004

## CRÉATIONS

Quelques compositeurs vaudois ont spontanément écrit des œuvres pour Da Chiesa. Ainsi, notre ensemble a présenté plusieurs créations :

### **Michel Hostettler**

- Pièce concertante pour trompette et orchestre à cordes, en 1977
- Intermède pour flûte, hautbois et orchestre à cordes, en 1981
- Concertino pour flûte et orchestre à cordes, en 2006
- Trois Estampes pour flûte de pan, harpe et orchestre à cordes, en 2012

### **Valentin Villard**

- Concerto pour orgue et orchestre à cordes, en 2010

### **Pierre-André Vincent**

- Rêve de Cervantès, cinq portraits tirés de Don Quichotte pour orchestre à cordes, dédié à Da Chiesa et à Pierre Joost, créé en 2002 au décès de ce dernier.

Da Chiesa a aussi interprété des œuvres d'autres compositeurs établis sur sol vaudois, ou suisses : Jean Apothéloz, Michel Bignens, Ernest Bloch, Jean Dætwyler, Arthur Honegger, Julien-François Zbinden, Frank Martin.

## MUSICIENS ET PUBLIC

En 40 ans, plus de 180 instrumentistes à cordes ont été membres de Da Chiesa, certains durant bien des années, plusieurs ayant ensuite suivi une voie professionnelle. De plus, beaucoup de solistes et de souffleurs, ainsi que quelques rares renforts, tous de niveau professionnel, ont tout au long de ces années permis la présentation d'œuvres de divers horizons. Un merci particulier à eux : engagés par Da Chiesa, ils n'ont jamais ménagé leur temps, leur patience et leurs compétences pour aider à la mise sur pied d'œuvres parfois difficiles pour l'orchestre.

Du côté des auditeurs, Da Chiesa peut compter sur un public fidèle : parents, amis, anciens membres, dont le soutien et la présence régulière à nos concerts constituent un encouragement précieux.

Pour permettre à chaque instrumentiste intéressé d'en faire partie, Da Chiesa n'a jamais prévu de cotisations. Il ne bénéficie d'aucune subvention, ses recettes provenant des collectes (en principe, l'entrée à nos concerts est libre pour que les familles puissent y venir sans frein financier) ou des cachets reçus lorsque nous sommes engagés, ainsi que de dons des Amis de Da Chiesa : grand merci à ces derniers pour leur soutien fort utile et très apprécié. Depuis sa création, Da Chiesa n'aura demandé une aide financière qu'à deux occasions, pour des projets sortant de l'ordinaire.

Chaque année, l'orchestre présente au moins deux programmes de deux concerts donnés, en général, l'un sur la Riviera (où il répète actuellement), l'autre à Lausanne (où il a son siège).

*Depuis de nombreuses années, Jean-Pierre Rosset nous fait l'amitié d'enregistrer nos concerts puis de presser des CD pour les membres de Da Chiesa. Nous tenons à le remercier très vivement de sa fidélité. Grâce à lui, nous avons également pu éditer un CD d'œuvres dirigées par Alexandre Pasche depuis qu'il est à notre tête ; en vente à la sortie de ce concert, il peut aussi être commandé au moyen du coupon-réponse inséré dans ce programme.*

## PROGRAMME

---

### Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

Allegro ma non troppo

Larghetto

Rondo (Allegro)

Soliste : Patrick Genet, violon

---

### Antonin Dvořák (1841-1904)

Suite tchèque, op. 39

Preludium : Pastorale (Allegro moderato)

Polka (Allegretto grazioso)

Sousedská (Allegro giusto)

Romance (Andante con moto)

Finale (Presto)

---

Toutes deux en ré majeur, les œuvres à notre programme partagent – à une flûte près – la même orchestration (bois par deux, deux cors, deux trompettes et timbales), et un caractère heureux, lumineux : belle manière pour notre orchestre à cordes de marquer son jubilé en s'adjoignant, une fois n'est pas coutume, le concours d'instrumentistes à vent et d'un timbalier professionnels, que nous remercions chaleureusement de leur amicale participation.

## NOS PROCHAINS CONCERTS

Samedi 24 mai 2014, 20h

Temple St-Vincent de Montreux

Dimanche 25 mai 2014, 17h

Temple St-Jacques de Lausanne

### Programme

En création: Fantaisie pour cor et cordes, de Michel

Hostettler; soliste: Rachel Pasche-Gabioud

Œuvres de compositeurs nordiques: Grieg, Nielsen, Hel-  
ler, Pärt

## ŒUVRES

### Ludwig van Beethoven: Concerto pour violon et orchestre, op. 61

En 1806, lorsqu'il écrit son unique concerto pour violon, Beethoven n'est déjà plus ni l'enfant prodige que son père, aveuglé par la destinée du jeune Mozart, avait rêvé à Bonn, ni le brillant pianiste, virtuose et mondain, de ses débuts viennois. Etabli dans la capitale autrichienne depuis quatorze ans, il y est devenu un compositeur reconnu, parfois décrié, voire raillé par certains pour ses audaces, mais acclamé par d'autres comme une sorte de prophète de la nouvelle musique ; en quelques années, il a composé nombre de ses plus grands chefs-d'œuvre : 4 des 5 concertos pour piano, 23 de ses 32 sonates, dont la Pathétique, la Clair de Lune, la Tempête, la Waldstein, l'Appassionata, 9 des 10 sonates pour violon et piano, 9 des 16 quatuors à cordes et 4 des 9 symphonies. Né sous le signe du classicisme, formé à l'art de la fugue et la musique de Bach, il incarne à présent la figure que la postérité retiendra de lui : celle de l'artiste romantique, du génie visionnaire en décalage avec son siècle.

Dès 1802, il subit les ravages de la surdité qui constituera bientôt un obstacle majeur à l'épanouissement de sa vie sociale et affective et mettra définitivement fin à sa carrière d'instrumentiste. Son rapport à la musique devient alors plus intérieur, cérébral, mais la maladie et la souffrance qu'il endure, loin d'entraver ses capacités créatrices, les stimulent au contraire et lui permettent même – cruel paradoxe – de développer un langage de plus en plus personnel, un style nouveau, d'une intensité émotionnelle véritablement inouïe.

Misanthrope malgré lui, d'humeur souvent maussade, voire colérique, Beethoven, à qui l'on attribue la fameuse formule «J'aime mieux un arbre qu'un homme», entre certes souvent en conflit avec ses semblables ; mais il est profondément un humaniste qui partage les valeurs des Lumières et de la Révolution française : la liberté et surtout la fraternité.



L'homme introverti dans sa vie quotidienne est aussi le musicien qui va forger «le langage le plus capable d'entraîner la communauté humaine», selon les mots de son biographe Jean Massin ; sa surdité, mal intolérable pour un compositeur, suscitera d'ailleurs bien plus d'admiration que de pitié: «Il semble qu'on voie un dieu aveugle créer des soleils», dira Victor Hugo.

De soleil, il peut bien être question lorsqu'on parle du Concerto pour violon, œuvre rayonnante en ré majeur, contemporaine de la 4<sup>e</sup> symphonie et des Quatuors Razumovski. On évoque souvent les fiançailles secrètes de Beethoven avec Thérèse de Brunswick pour décrire l'état d'esprit qui anime le compositeur cette année-là, et l'on peut voir les trois mouvements du concerto comme un poème amoureux. Le recours à la biographie, toutefois, n'est pas nécessaire pour apprécier cette œuvre aujourd'hui très populaire, d'une écriture ample et lyrique, riche en magnifiques thèmes mélodiques.

En dépit de ses grandes qualités, ce concerto, dédié à l'ami d'enfance et violoniste Stephan von Breuning, mais créé par le virtuose Franz Clement, ne rencontre pas immédiatement auprès des musiciens et de la critique le succès qu'il mérite ; l'écriture de la partie de violon en particulier – sans aller jusqu'à parler, comme Hans von Bülow à propos du concerto de Brahms, de concerto «contre le violon» – passe longtemps pour injouable. Il est vrai que cette partition, qui ne cède jamais à la virtuosité gratuite, mais chante au contraire avec un intense lyrisme, fait appel à des procédés d'écriture parfois déroutants, délicats à mettre en valeur : songeons, en particulier, à cette fameuse entrée en matière en octaves brisées, dans le premier mouvement, où le soliste, loin de s'imposer d'emblée avec majesté comme le piano dans le concerto L'Empereur, semble au contraire se hisser au sommet de sa phrase sur la pointe des pieds après une ample introduction d'orchestre !

Le 1<sup>er</sup> mouvement, Allegro ma non troppo, de forme sonate bithématique, est tout entier structuré par le simple motif de quatre notes répétées, joué pour la première fois piano par les timbales seules à la première mesure : un lever de rideau tout en pudeur, très poétique. Une grande plénitude se dégage de ce mouvement, où le bonheur et la sérénité qui dominent s'expriment sous toutes leurs nuances, avec force et véhémence comme dans la plus douce intimité.

Le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> mouvements, qui s'enchaînent comme souvent chez Beethoven, vont nous emmener encore plus loin dans le rêve, puis dans la joie exubérante.

Le Larghetto en sol majeur, construit selon le principe de la variation, constitue un moment de pure poésie, de respiration, autour d'un thème très calme énoncé d'abord pianissimo par les cordes. Pas de timbales ici, mais écoutez la beauté et l'originalité du dialogue du violon avec les cors, les clarinettes, les bassons, puis les cordes en pizzicati qui reprennent d'une certaine manière le motif du «cœur qui bat» entendu dans le 1<sup>er</sup> mouvement. Face à une telle musique, on comprend pourquoi Beethoven se décrivait comme un Tondichter, un «poète des sons».

Après une vigoureuse modulation, retour à la tonalité principale de ré majeur avec le 3<sup>e</sup> mouvement, un Rondo (Allegro). C'est ici, comme dans la 7<sup>e</sup> symphonie, la danse et la jubilation qui vont prédominer ; cependant l'explosion de cette joie bondissante, populaire et terrienne est précédée par deux premières versions du «refrain», piano, puis pianissimo, délicatement, par le soliste accompagné uniquement des cordes graves, puis aiguës.

Suivront en alternance tutti et soli, autour du fameux refrain et de deux «couplets», dont l'un, plus lyrique, en sol mineur (splendide solo de basson !), nous replongera quelques instants dans des brumes plus mélancoliques avant que le soleil ne finisse par définitivement s'imposer. Equilibre, symétries, rigueur de la construction : ce finale roboratif nous rappelle que Beethoven, le premier romantique, est encore et aussi un classique.

## Antonin Dvořák : Suite tchèque, op. 39

Si Smetana (1824–1884) passe à juste titre pour le père fondateur de la musique tchèque moderne, son « successeur » immédiat, Antonin Dvořák (1841–1904), est aujourd’hui considéré comme le plus illustre des compositeurs tchèques et l’un des plus grands musiciens du XIX<sup>e</sup> siècle, toutes nations confondues.

On connaît le grand orchestrateur, l’auteur de la Symphonie du Nouveau-Monde, du Concerto pour violoncelle, le maître de la musique de chambre (trios, quatuors, quintettes, sextuor) ; on sait généralement moins l’importance accordée par Dvořák à sa musique vocale profane et sacrée. Rêvant d’égaler le Smetana de *La Fiancée vendue*, il écrira en effet onze opéras, dont *Rusalka* en 1900, le seul à rencontrer de son vivant le succès espéré ; ses œuvres religieuses, moins nombreuses mais magistrales, lui valent en revanche la réputation de maître incontesté de l’oratorio tchèque (*Stabat mater*, *Sainte Ludmilla*, *Requiem*...).

C’est d’ailleurs en partie à la suite de la grande impression produite par son *Stabat Mater* en 1878 que les portes s’ouvrent pour lui : tournées en Angleterre, en Allemagne, en Hongrie et en Russie, nomination comme professeur au Conservatoire de Prague, puis, entre 1892 et 1895, comme directeur du Conservatoire de New-York, ville où il compose plusieurs œuvres majeures d’inspiration « américaine », avant de retrouver sa patrie slave les dernières années de sa vie.

Issu d’un milieu modeste et rural, formé au violon auprès de l’instituteur du village, puis finançant ses études en jouant dans un petit orchestre de danse, Dvořák, par la suite également altiste et organiste, parvient, tout au long de sa carrière, à puiser son inspiration dans le folklore paysan de Tchécoslovaquie et à le transcender pour forger un style personnel, synthèse d’éléments slaves et de tradition symphonique germanique.

Ses œuvres orchestrales s'inscrivent en effet également dans une lignée issue de Mozart, dont il admire la rigueur de la construction et la beauté de l'harmonie classique, et de Brahms, qui le soutient et avec qui il se lie d'amitié. C'est ainsi que quelques années après la publication des dix premières Danses hongroises de ce dernier, Dvořák écrit dans un même élan ses Danses slaves en 1878, et sa Suite tchèque en 1879.

Créée à Prague en mai 1879 sous la baguette d'Adolf Cech, cette «suite pour petit orchestre», ainsi qu'elle est nommée dans certaines sources, mérite amplement l'adjectif «tchèque» de son titre original, donné par le compositeur lui-même. En effet, trois de ses cinq mouvements sont directement inspirés de diverses danses folkloriques : la polka (originaires de Bohême et non de Pologne comme on pourrait le croire), la sousedská et le furiant ; les deux mouvements restants, la Pastorale initiale et la Romance, présentent également un caractère spécifiquement tchèque.

Le 1<sup>er</sup> mouvement, Preludium : Pastorale (Allegro moderato) pose lumineusement la tonalité de ré majeur et fait la part belle aux hautbois et aux cordes, dans une atmosphère d'éveil de la nature qui n'est pas sans rappeler par moments la Symphonie pastorale d'un certain Beethoven.

Le 2<sup>e</sup> mouvement, Polka (Allegretto grazioso), en ré mineur, témoigne du génie mélodique de Dvořák dans une première partie pleine de grâce et de tendre nostalgie, que vient interrompre quelques instants, poco più mosso, un Trio en majeur exultant de verve et de joie, avant le da capo.

Le 3<sup>e</sup> mouvement, Sousedská (Allegro giusto), en si bémol majeur, est sous-titré «Minuetto» entre parenthèses, ce qui nous renseigne sur le caractère de cette danse populaire à trois temps d'allure modérée, effectivement une sorte d'équivalent tchèque du menuet. Ici, hautbois et cors sont remplacés par flûtes et clarinettes, qui confèrent par leur timbre doux et chaleureux une atmosphère paisible et champêtre à ce mouvement.

La Romance du 4<sup>e</sup> mouvement (Andante con moto), en sol majeur, constitue le mouvement lent de l'œuvre, moment de méditation et d'intense poésie avant l'envol du finale. Ce morceau est marqué par l'apparition du cor anglais qui vient ici dialoguer avec la flûte ; l'orchestration, toute en finesse, soutient la richesse mélodique et harmonique de ce magnifique intermède.

Enfin, le Finale (Presto) en ré mineur, 5<sup>e</sup> mouvement de l'œuvre, est un furiant, danse tchèque endiablée caractérisée par des syncopes provoquant l'équivoque entre mesure binaire et ternaire. Dans ce mouvement – et celui-ci seulement – Dvořák fait appel aux trompettes et aux timbales pour conclure l'œuvre avec brio.

## NOTRE SOLISTE



Né à Lausanne en 1960, **Patrick Genet** a bénéficié, au cours de ses études de violon, de l'enseignement d'Arpad Gerecz, Stéphane Romascano, Elisa Gerecz, Thomas Füre, Alberto Lysy, Ramy Shevelov et Arthur Grumiaux.

Lauréat en 1976 du 1<sup>er</sup> prix du concours des Jeunesses Musicales Suisse, il a remporté ensuite le 1<sup>er</sup> prix du concours de la Tonhalle à Zurich puis le prix de soliste de l'Association Suisse des Musiciens. Comme soliste, il a joué sous la direction de chefs tels Armin Jordan, Ferdinand Leitner, Eliahu Inbal, Thierry Fischer, Emmanuel Krivine, Uri Segal, Stephen Barlow et Alexander Lazarev.

Dès son plus jeune âge, Patrick Genet s'est beaucoup consacré à la musique de chambre : avec le Trio Musiviva, dont il est membre fondateur, il a obtenu en 1983 le 1<sup>er</sup> prix du Concours international de Colmar. En 1985, il a remporté le 1<sup>er</sup> prix du Concours international d'Evian avec le Quatuor Sine Nomine, dont il est également membre fondateur. En 2013 précisément, il fête avec le Quatuor Sine Nomine les 30 ans de cet ensemble fort connu.

Il a également été musicien d'orchestre : dès 1981 comme 1<sup>er</sup> violon solo de l'Orchestre des Rencontres Musicales de Lausanne (futur Sinfonietta), puis, de 1987 à 1990, au même poste à l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Après 15 ans comme professeur de violon au Conservatoire de Fribourg, Patrick Genet enseigne dès 1995 le violon à la Haute Ecole de musique de Genève. Actuellement, il est également professeur à celle de Lausanne, pour la musique de chambre.

Plus modestement, il a été membre fondateur de Da Chiesa et en a fait partie plusieurs années, durant lesquelles, en plus de sa fonction de 1<sup>er</sup> violon solo, il a été soliste de nombreux concerts.

## NOTRE CHEF

Né en 1972,  
**Alexandre Pasche**  
dirige l'orchestre  
Da Chiesa depuis  
2003.



St-Gingolph, 21 juin 2011

Il étudie d'abord le violon auprès de Miroslav Zizka et de Françoise Richard Genet, puis l'alto chez Tina Strinning. Dès la fin de ses études secondaires, il se passionne pour la direction d'orchestre et fonde l'Orchestre de Lutry en 1991 autour de quelques amis musiciens. Codirecteur pendant cinq ans de cet ensemble de jeunes interprètes, il fait ainsi ses premières armes au pupitre, avant de suivre les cours d'Hervé Klopfenstein au Conservatoire de Lausanne, où il obtient en 2004 un certificat d'études supérieures en direction d'orchestre.

Initié à la musique de chambre à l'Ecole sociale de musique de Lausanne, et à l'art de l'orchestre sous la baguette de Jacques Pasche à l'Orchestre des Collèges et Gymnases lausannois, il a été violoniste et altiste dans divers orchestres de la région.

Egalement passionné par le chant, qu'il étudie avec Erika Bill, et par l'art choral en particulier, il chante dans divers ensembles, dont le Chœur Kyba, l'Ensemble Renaissance de Lausanne et le Chœur Rouge de la Fête des Vignerons 1999. Depuis 2008, il dirige régulièrement des ensembles vocaux dans le cadre de «cultes-cantates» au temple St-Martin de Vevey.

Parallèlement à ses activités musicales, Alexandre Pasche a étudié le français et l'histoire à l'Université de Lausanne. Il est titulaire d'une licence ès lettres et d'un brevet de maître de musique. De 2001 à 2006, il travaille à l'Etablissement secondaire de Renens. Actuellement, marié et père de trois enfants, il enseigne le français et la musique au Gymnase de Burier.

# in 18

GRAPHISME & WEBDESIGN

Da Chiesa sur [www.in18.ch](http://www.in18.ch)



RÉPARATION  
VENTE-LOCATION  
DU VIOLON A LA  
CONTREBASSE  
ET DU MODERNE AU  
BAROQUE

ESTHER BORNAND  
MAÎTRE LUTHIER

PETIT-CHENE 38 1003 LAUSANNE  
021 311 38 68 [EBORNAND@VOLUTE.CH](mailto:EBORNAND@VOLUTE.CH)



Pains cuits au feu de bois  
Pâtisseries • Chocolats • Traiteur

[www.panino-dessert.ch](http://www.panino-dessert.ch) • Tél. 0848 000 070

Vevey • La Tour-de-Peilz • Montreux



Besoin de portes, d'un portail ou d'une barrière?  
**Iffland frères** est votre spécialiste régional depuis 1947.

Des milliers de possibilités,  
des milliers de solutions car vous êtes unique.

TORMAX est une filiale et une marque déposée de Lorber Möbel AG  
A Tormax Group

**Sympathique, compétente et proche de vous – aussi en cas de sinistres : votre agence générale Chablais-Riviera**

**La Mobilière**  
*Assurances & prévoyance*

**Jean-Luc Dal Pont**  
Conseiller en assurances  
021 925 28 35 – 078 623 69 58

**Yves Rupp, agent général - rue du Simplon 48 - Vevey - Tél. 021 925 28 28**  
[www.lamobiliere.ch](http://www.lamobiliere.ch)

## REMERCIEMENTS

Des dons, parfois importants, nous ont permis de mettre sur pied ces trois concerts d'anniversaires.

Nous tenons à remercier très vivement tous ceux qui nous ont ainsi aidés, en particulier de nombreux Amis de Da Chiesa, les Services culturels de Vevey et de Lausanne, nos annonceurs ainsi que nos parraineurs, tels Iffland frères SA, JBC Bureautique SA, Retraites Populaires, BCV, Banque Raiffeisen de la Riviera, Nestlé SA, Compagnie Industrielle et Commerciale du gaz SA, UBS, Fondation du Centre Patronal, Loterie Romande, Fonds culturel Riviera, Fondation Marcel Regamey, Service des Affaires culturelles de l'Etat de Vaud, Fondation Fern Moffat, Zurich Compagnie d'Assurances SA.



Nous appelons Amis de Da Chiesa les personnes qui demandent à être tenues au courant des activités de l'orchestre, ainsi que toutes celles qui ont fait un don.

## AMIS DE DA CHIESA

En dehors de cette année et d'une autre occasion particulière, l'orchestre n'a jamais reçu de subventions. Ce sont les collectes aux concerts et le soutien des Amis de Da Chiesa qui lui permettent d'organiser deux concerts deux fois par année et d'engager des solistes.

Pour demander à recevoir notre lettre d'information, vous pouvez :

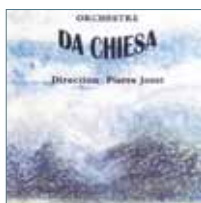
- remplir la dernière page de ce programme et la déposer à la sortie dans l'une des boîtes pour la collecte
- écrire à : Amis de Da Chiesa, p.a. Vincent Parguel, Impasse des Esserts 31, 1699 Bouloz
- envoyer un courriel à : [amis@dachiesa.ch](mailto:amis@dachiesa.ch)
- utiliser notre formulaire de contact sur [www.dachiesa.ch](http://www.dachiesa.ch)

Si vous souhaitez nous soutenir financièrement, voici nos coordonnées :

Orchestre Da Chiesa, Lausanne

Compte postal 10-24426-7

IBAN CH24 0900 0000 1002 4426 7



## COMMANDE DE CD

Le CD 2013 de Da Chiesa, présentant des pièces dirigées depuis 2003 par Alexandre Pasche, est disponible à la sortie du concert. Il en est de même du précédent, de 1998, consacré à des œuvres de compositeurs du nord de l'Europe, avec Pierre Joost au pupitre. Vous pouvez aussi les commander sur le coupon-réponse ci-contre ou par internet.

## JOUER À DA CHIESA ?

Si vous jouez d'un instrument à cordes et avez envie de vous joindre à nous, n'hésitez pas : inscrivez-vous ci-contre ou sur notre site internet !

Vous aurez ainsi l'occasion de faire une ou deux répétitions à l'essai. Nous répétons chaque mardi de 19h15 à 21h15, sauf pendant les vacances scolaires de l'enseignement obligatoire, à Montreux, à quelques minutes de la gare. Nous aurions plaisir à vous accueillir !

## COUPON-RÉPONSE

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

NPA / Lieu : .....

Adresse électronique : .....

Numéros de téléphone : .....

Je désire recevoir la lettre d'information de Da Chiesa  
(en principe, 2 envois électroniques par année)

Je commande :

..... CD 2013 à Fr. 20.-

..... CD 1998 à Fr. 15.-

..... lot(s) d'1 CD 2013 et d'1 CD 1998 à Fr. 30.-  
(+ Fr. 2.- de port / réception après paiement sur compte postal)

Je joue ..... (instrument)  
et désire participer à 1 ou 2 répétition(s) à l'essai.

Merci de déposer ce coupon à la sortie du concert dans l'une des boîtes pour la collecte. Vous pouvez également le renvoyer à l'adresse suivante :  
Amis de Da Chiesa, p.a. Vincent Parguel, Impasse des Esserts 31, 1699 Bouloz



AU CENTRE BÖSENDORFER SUISSE  
SONT EXPOSÉS TOUS LES MODÈLES DE CETTE PRESTIGIEUSE  
MARQUE, AINSI QUE D'AUTRES PIANOS NEUFS  
ET D'OCCASION (SOUS GARANTIE)



VENEZ NOUS RENDRE VISITE À MONTREUX

Nos prestations: - Atelier de réparation spécifique Bösendorfer  
- Accordages et service toutes marques pour toute la Suisse  
- Location de pianos



CENTRE  
Bösendorfer  
SUISSE  
LECLAVIER.CH

RUE DU LAC 10  
1815 CLARENS MONTREUX  
TÉL: 021 922 22 12  
INFO@BOESENDORFER.CH

WWW.BOESENDORFER.CH